



80 ans de l'AFDT: la précision n'a pas d'âge

Fondée en 1945 au cœur du Jura bernois, l'Association des fabricants de décolletage et de taillage (AFDT) a fêté fin octobre son jubilé à Tramelan. L'occasion de mesurer le chemin parcouru – de la mécanique huilée aux ateliers connectés – et de débattre d'un thème résolument d'actualité: le travail à temps partiel dans les PME techniques.

Quand l'AFDT voit le jour, la région vit au rythme des tours mécaniques et du savoir-faire transmis de génération en génération. Huit décennies plus tard, les décolleteurs continuent d'incarner cette précision légendaire, mais dans un environnement où les machines, désormais numériques et robotisées, tournent avec une efficacité quasi chirurgicale. À l'invitation de CIP Technologie, environ 150 professionnels ont pris part au « Rendez-vous du décolletage » du 30 octobre à Tramelan. Une édition particulière, marquée par l'anniversaire de l'association et une thématique dans l'air du temps: le travail à temps partiel. « Faire un pas de côté pour parler de ressources humaines, voilà qui est inédit! », a lancé Grégory Affolter, président de l'AFDT. Pour lui, l'attractivité des métiers du décolletage passe aujourd'hui autant par la flexibilité que par la technologie. Comment concilier des machines qui doivent tourner sans relâche avec des collaborateurs à 80%? Le débat, loin d'être théorique, touche au quotidien des ateliers.

Des témoignages concrets

Simon Gyger, directeur de Roger Maeder SA à Court, raconte avoir d'abord hésité avant d'introduire le temps partiel. Dans son entreprise de douze employés, le risque logistique paraissait réel. « Mais le résultat dépasse mes attentes: productivité stable, équipe soudée, moins de

stress », observe-t-il. La rotation des tâches critiques et la confiance mutuelle ont permis de transformer ce qui paraissait un défi en levier de performance. Chez Affolter Group SA à Malleray, la démarche est plus établie: un quart des 155 collaborateurs, dont 65% de femmes, travaillent à temps partiel, dans tous les secteurs, de la production à la R&D. Pour Isabel Caballero, responsable RH à 70%, « le temps partiel n'est pas un problème à gérer, mais une réalité à accompagner ». La communication, la confiance et une culture d'entreprise souple constituent les clés d'équilibre. « Le monde du travail change; restons ouverts à cette évolution », a-t-elle résumé, non sans humour: « Et si, après ce discours, nous sommes encore 155 chez Affolter, je considérerai que c'est un succès! »

De la mécanique à la transmission

L'après-midi a aussi rappelé combien le décolletage demeure une force identitaire du Jura bernois. Laurent Martinerie, directeur de CIP Technologie, a salué « un public fidèle, moteur de la motivation à poursuivre ces rendez-vous ». Quant à Didier Juillerat, directeur du CIP, il a souligné la longue complicité entre les deux institutions: « Depuis plus de 30 ans, CIP et AFDT œuvrent ensemble à la promotion d'un savoir-faire unique. » Il a rappelé avec humour que les premières barres de décolleteuses traversaient parfois la chambre à coucher du propriétaire, avant d'évoquer l'évolution

fulgurante des ateliers, désormais proches de la « chirurgie de précision ».

Huit décennies d'évolution et d'esprit d'équipe

Dans son discours d'anniversaire, Grégory Affolter a retracé l'histoire de l'AFDT: d'une association patronale négociant les prix des roues et des pignons, à une plateforme de dialogue et de transmission. Si les pièces fabriquées restent parfois les mêmes, les moyens ont changé: « De la machine mécanique à la commande numérique, du dessin à la planche au jumeau numérique ». La fierté du métier, la rigueur et la précision demeurent les piliers de cette tradition. « Quand une superpuissance économique taxe vos exportations, c'est qu'elle reconnaît votre excellence », a-t-il lancé en référence aux taxes américaines. Et de conclure: « L'AFDT est jeune dans son esprit et elle n'a de loin pas dit son dernier mot. »

Une soirée d'échanges et de convivialité

La partie officielle s'est achevée par les remerciements et la photo souvenir, avant un apéritif dînatoire offert par l'AFDT. L'humour et la bonne humeur n'ont pas manqué, entre les plaisanteries sur « les décolleteurs plus riches que les docteurs » et les clin d'œil à la longévité du métier. En somme, cette fin d'après-midi a résumé ce qu'est le décolletage de l'Arc jurassien: une alliance entre tradition

Swiss Engineering RTS
 9015 St. Gallen
 071/ 314 04 44
<https://www.swissengineering.ch/fr>

Genre de média: Imprimé
 Type de média: Médias professionnels
 Tirage: 2'833
 Parution: mensuel



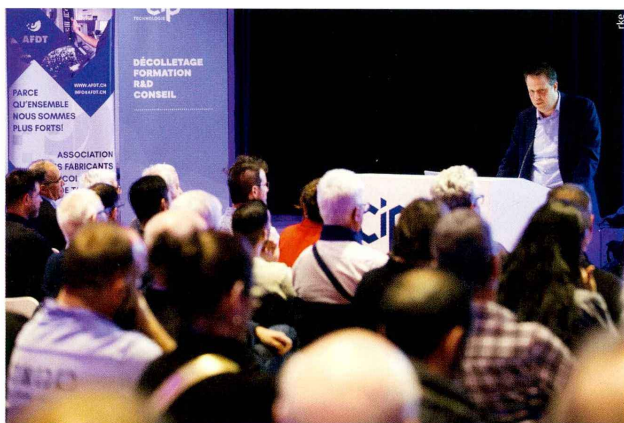
Page: 10,11
 Surface: 44'115 mm²



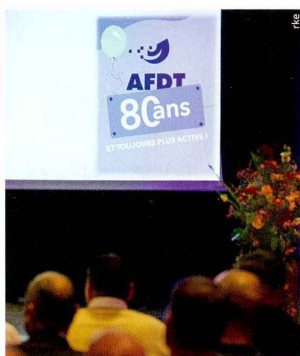
Ordre: 1092898
 N° de thème: 375049
 Référence:
 70f70e07-0f67-47a0-be66-a756221768bc
 Coupure Page: 2/2

Médias imprimés

et adaptation, précision et humanité. lien rare entre passion, innovation et fierté d'un territoire. ■
 À 80 ans, l'AFDT continue d'incarner ce



Grégory Affolter, président de l'AFDT, s'adressant au public lors du Rendez-vous du décolletage au CIP Technologie de Tramelan, organisé à l'occasion des 80 ans de l'association.



Symbole festif des 80 ans de l'AFDT: une fin d'après-midi anniversaire placée sous le signe de la transmission, de l'humour et de la fierté du savoir-faire régional.

bepog: la technique au service du design chez Cartier

Dans le cadre du programme de valorisation des métiers techniques bepog, les enseignants des écoles secondaires de Courrendlin et de Val Terbi ont découvert les coulisses de la Manufacture Cartier à Glovelier. Une première visite, organisée le 5 novembre dernier, a réuni une vingtaine d'enseignants, le ministre jurassien de la Formation et les représentants cantonaux de l'orientation. Accueillis par Christophe Ruedin, directeur général des Manufactures Cartier Horlogerie, Céline Reverchon, directrice RH, et Christian Rieder, directeur du site, les visiteurs ont pu explorer le mariage unique entre artisanat et industrie qui caractérise la maison. Chez Cartier, la technique est au service du design, l'innovation au service de la créativité.

Pour Pierre-Yves Kohler, responsable du projet bepog, «ces rencontres rapprochent l'école et l'industrie, ouvrent le dialogue et valorisent des métiers à fort potentiel». Une conviction partagée par Christophe Ruedin, qui salue «des enseignants passionnés, attentifs à l'avenir de leurs élèves».

Roland J. Keller



80 Jahre AFDT: Präzision kennt kein Alter

Roland J. Keller

Der 1945 im Herzen des Berner Jura gegründete Verband der Dreh- und Frästeilehersteller (AFDT) hat Ende Oktober in Tramelan sein Jubiläum gefeiert. Gelegenheit, den zurückgelegten Weg – von der gut geölten Mechanik bis zu vernetzten Werkstätten – zu würdigen und ein hochaktuelles Thema zu diskutieren: Teilzeitarbeit in technischen KMU.

Als die AFDT gegründet wurde, lebte die Region im Rhythmus der Drehmaschinen und des von Generation zu Generation weitergegebenen Know-hows. Acht Jahrzehnte später stehen die Drehteilehersteller weiterhin für diese legendäre Präzision, wenn auch in einem Umfeld, in dem die Maschinen, digital und robotergesteuert, mit fast chirurgischer Effizienz arbeiten.

Auf Einladung von CIP Technologie nahmen rund 150 Fachleute am 30. Oktober in Tramelan am «Rendez-vous du décolletage» teil. Eine besondere Ausgabe, geprägt vom Jubiläum des Verbandes und einem aktuellen Thema: Teilzeitarbeit. «Das gewohnte Terrain zu verlassen, um über Personalfragen zu sprechen – das ist neu», so Grégory Affolter, Präsident der AFDT. Für ihn hängt die Attraktivität der Drehteilbranche heute ebenso sehr von Flexibilität wie von Technologie ab. Wie lassen sich Maschinen, die ununterbrochen laufen müssen, mit Mitarbeitern, die zu 80 Prozent beschäftigt sind, vereinbaren? Diese Frage ist alles andere als theoretisch – sie betrifft den Alltag in den Werkstätten.

Konkrete Erfahrungsberichte

Simon Gyger, Direktor der Roger Maeder SA in Court, erzählte, dass er zunächst gezögert habe, bevor er Teilzeitarbeit

einführte. In seinem Unternehmen mit zwölf Mitarbeitern schien das logistische Risiko erheblich zu sein. «Aber das Ergebnis übertrifft meine Erwartungen: stabile Produktivität, ein eingeschworenes Team, weniger Stress», stellte er fest. Durch die Rotation kritischer Aufgaben und gegenseitiges Vertrauen konnte das, was zunächst wie eine Herausforderung erschien, in einen leistungssteigernden Faktor verwandelt werden.

Bei der Affolter Group SA in Malleray ist das Konzept bereits etabliert: Ein Viertel der 155 Mitarbeitenden, darunter 65 Prozent Frauen, arbeitet in Teilzeit, und zwar in allen Bereichen, von der Produktion bis zur Forschung und Entwicklung. Für Isabel Caballero, die zu 70 Prozent als Personalverantwortliche tätig ist, «ist Teilzeitarbeit kein Problem, das es zu bewältigen gilt, sondern eine Realität, die es zu begleiten gilt». Kommunikation, Vertrauen und eine flexible Unternehmenskultur sind der Schlüssel zum Gleichgewicht. «Die Arbeitswelt verändert sich; bleiben wir offen für diese Entwicklung», fasst sie zusammen.

Von der Mechanik zur Präzision

Der Nachmittag zeigte auch, dass die Drehteilfertigung nach wie vor eine identitätsstiftende Kraft im Berner Jura ist. Laurent Martinerie, Direktor von CIP Technologie, lobte «ein treues Publikum,

das Fortsetzung dieser Veranstaltungen motiviert». Didier Juillerat, Direktor des CIP, hob die langjährige Zusammenarbeit zwischen den beiden Institutionen hervor: «Seit mehr als 30 Jahren arbeiten CIP und AFDT gemeinsam an der Förderung eines einzigartigen Know-hows.»

Mit einem Augenzwinkern erinnerte er daran, dass die Stangen der ersten Décolletage-Maschinen einst mitunter durch das Schlafzimmer des Besitzers liefen, bevor er die rasante Entwicklung der Werkstätten beschrieb – heute beinahe vergleichbar mit Präzisionschirurgie.

Acht Jahrzehnte Entwicklung und Teamgeist

In seiner Jubiläumsrede zeichnete Grégory Affolter die Geschichte der AFDT nach – von einem Arbeitgeberverband, der einst die Preise für Räder und Zahnräder aushandelte, hin zu einer Plattform für Dialog und Wissensvermittlung. Auch wenn die hergestellten Teile teilweise die gleichen geblieben sind, haben sich die Methoden verändert: «Von der mechanischen zur CNC-gesteuerten Maschine, vom Zeichenbrett zum digitalen Zwilling.» Der Stolz auf das Handwerk, die Disziplin und die Präzision bleiben die Grundpfeiler dieser Tradition. «Wenn eine Wirtschaftsgrossmacht auf eure Exporte Zölle erhebt, dann ist das auch ein Zeichen, dass sie

Swiss Engineering STZ
 9015 St. Gallen
 071 226 92 92
<https://www.swissengineering.ch/de>

Genre de média: Imprimé
 Type de média: Médias professionnels
 Tirage: 8'172
 Parution: mensuel



Page: 10,11
 Surface: 44'450 mm²



Ordre: 1092898
 N° de thème: 375049
 Référence:
 28bf45be-28fb-4b61-9c6e-8be8463ac9e9
 Coupure Page: 2/2

Médias imprimés

eure Exzellenz anerkennt», fügte er mit Blick auf die US-Zölle hinzu. Und er schloss mit den Worten: «Die AFDT ist jung im Geist – und sie hat noch längst nicht ihr letztes Wort gesprochen.»

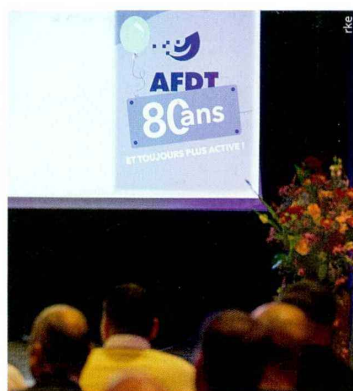
Ein Abend des Austauschs und der Geselligkeit

Der offizielle Teil endete mit einem Dank an alle Beteiligten und einem Erinnerungsfoto, bevor die AFDT zu einem Apéro riche einlud. Es fehlte weder an Humor noch an guter Stimmung – mit Scherzen über «Dreher, die reicher sind als Ärzte» und augenzwinkernden An-

spielungen auf die Beständigkeit des Berufs. Alles in allem fasste dieser Spätnachmittag zusammen, was die Drehteilefertigung im Jurabogen ausmacht: eine Verbindung von Tradition und Anpassungsfähigkeit, von Präzision und Menschlichkeit. Mit ihren 80 Jahren verkörpert die AFDT weiterhin jene seltene Verbindung von Leidenschaft, Innovation und lokalem Stolz. ■



Grégory Affolter, Präsident der AFDT, spricht beim Rendez-vous du décolletage im CIP Technologie zum Publikum.



Festliches Symbol für das 80-jährige Bestehen der AFDT: ein Jubiläumsnachmittag im Zeichen der Überlieferung, des Humors und des Stolzes auf das regionale Know-how.

bepog: Technik im Dienst des Designs bei Cartier

Im Rahmen des Förderprogramms bepog zur Aufwertung technischer Berufe erhielten die Lehrpersonen der Sekundarschulen Courrendlin und Val Terbi einen Einblick hinter die Kulissen der Cartier-Manufaktur in Glovelier. Bei einem ersten Besuch am 5. November trafen sich rund zwanzig Lehrpersonen, der jurassische Bildungsminister sowie kantonale Berufsberatungsvertreter. Begrüsst wurden sie von Christophe Ruedin, Generaldirektor der Cartier-Uhrenmanufakturen, Céline Reverchon, Leiterin Human Resources, und Christian Rieder, Direktor des Standorts. Die Gäste konnten das einzigartige Zusammenspiel von Handwerkskunst und Industrie entdecken, das das Haus Cartier prägt. Bei Cartier steht die Technik im Dienst des Designs, die Innovation im Dienst der Kreativität.

Für Pierre-Yves Kohler, Projektleiter von bepog, «bringen solche Begegnungen Schule und Industrie einander näher, fördern den Dialog und werten Berufe mit grossem Potenzial auf». Eine Überzeugung, die auch Christophe Ruedin teilt, der «leidenschaftliche Lehrpersonen würdigt, die sich engagiert für die Zukunft ihrer Schülerinnen und Schüler einsetzen».